



L'ÉTAT DES LIEUX ET LA GESTION DES RÉSIDUS ULTIMES

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Catherine Beauce

14 mai 2021

Au président, M. Joseph Zayed
Au commissaire, M. Pierre Renaud

Bonjour,

Je m'appelle Catherine Beauce. Je suis Mère au front pour mes enfants Nikki et Anthony, ainsi que pour mes 4 filleuls, Émile, Henrik, Zéphirin et Charles.

Actuellement, au Québec, nous enfouissons et nous incinérons 17 000 tonnes de déchets par jour ! Des milliers de personnes font des efforts quotidiennement pour diminuer leur consommation, réduire leurs déchets et éviter qu'ils se retrouvent enfouis ou incinérés. En tant que Mère au front, je demande des politiques publiques qui s'attaqueront à la racine du problème en diminuant la quantité de résidus ultimes à enfouir au Québec.

La crise des déchets que nous vivons présentement se résume en 4 problèmes principaux. Les voici énumérés, ainsi que des solutions à implanter :

1. Le suremballage

- Mettre fin au suremballage en bannissant les articles à usage unique et en développant des alternatives réutilisables en amont.
- Standardiser les types d'emballage en favorisant l'écoconception et donc, en réduisant les types de matériaux utilisés pour en favoriser la réutilisation et le recyclage.
- Développer les contenants à boissons à remplissages multiples en faisant de l'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons une occasion pour développer des contenants réutilisables, comme c'est le cas avec certains formats de bouteilles de bière.
- Standardiser des équipements de protection individuelle réutilisables, comme les masques, en développant une certification qui permette de proposer une réelle alternative au jetable.

2. Les obstacles qui rendent difficiles la réparation des objets

- Instaurer un indice de réparabilité des objets, en s'inspirant du modèle français.
- Soutenir et développer un réseau de réparateurs et réparatrices.
- Financer la lutte à l'obsolescence.

3. Le gaspillage alimentaire

- Agir en priorité sur la réduction du gaspillage, car la hiérarchie des 3RV (réduction, réemploi et recyclage) devrait s'appliquer pour les aliments aussi !

- Mieux comprendre les enjeux du gaspillage, car pour agir en réponse à un phénomène aussi complexe, il faut d'abord le comprendre. Selon les spécialistes dans le domaine, les données sont actuellement insuffisantes !
- S'engager au niveau provincial contre le gaspillage alimentaire. Ainsi, le gouvernement du Québec pourrait adopter une politique provinciale contre le gaspillage alimentaire.

4. Les obstacles qui empêchent le réemploi

- Documenter le réemploi et ses impacts positifs.
- Sensibiliser au gaspillage d'objets.
- Soutenir les entreprises d'économie sociale actives dans le domaine du réemploi.

Voilà mes attentes face à notre gouvernement afin d'assurer un avenir enviable à nos enfants et petits-enfants : qu'il s'attaque à la source même du problème par des actions ambitieuses et courageuses.

Vous trouverez en pièce jointe un dessin de ma fille, Nikki Cotran, 7 ans.

Catherine Beauce

Mère au front pour Nikki, Anthony, Émile, Henrik, Zéphirin et Charles.

476 rue Maisonneuve

Saint-Jean-sur-Richelieu Qc J3B 1G2

Catherine.Beauce@usherbrooke.ca